Nouveau portrait du jour Jason Ribot-Carlini

Culture et justice développe la rubrique Portrait du jour, ouvre ses pages aux fidèles lecteurs de la page et reçoit avec infiniment de plaisir <u>Jason Ribot-Carlini</u>

Bienvenue <u>Jason Ribot-Carlini</u> <u>sur</u> le très discret et prisé Culture et justice **Ph.P.**

Interwiev réalisé par notre amie Valerie Valeix



Une fois n'est pas coutume, l'Abeille Criminelle va butiner hors de son champ habituel d'auteurs et éditeurs. Parce que la culture est une vaste prairie remplie de fleurs aussi différentes qu'interdépendantes. Et aussi parce qu'il y a diverses façons de transmettre, c'est l'avis de **Jason Ribot**, jeune passionné d'Histoire, employé au CIR, centre d'interprétation de la Renaissance d'Anet, que je soutiens.

Bonjour Jason, donc vous travaillez au CIR d'Anet (Eure et Loir) , comment en êtes -vous arrivé là ?

Bonjour Valérie. Le Centre d'Interprétation de la Renaissance est un projet né il y a plusieurs années que je suivais de près. Passionné d'histoire, je me disais que j'aurai peut-être l'occasion d'y travailler un jour. A l'occasion de mon mémoire de deuxième année de Master en Développement Culturel, j'ai interrogé la responsable du projet. L'ouverture théorique coïncidant avec la fin de mes études, j'en ai profité pour glisser mon CV et me faire connaître. La

mairie m'a recontacté pour reprendre la gestion du Bureau d'information touristique et travailler pour le CiR. C'était une occasion en or que j'ai saisie!

Aujourd'hui, je m'occupe de l'accueil touristique et de la médiation au CiR. J'accueille le public et je fais la médiation auprès des visiteurs dans les salles et sur les réseaux sociaux.

Expliquez-nous le Cir?

Le CiR est un espace d'interprétation et de compréhension autour de la Renaissance et du Château d'Anet, à travers 3 grands personnages, Diane de Poitiers, Son royal amant Henri II et Philibert de l'Orme, l'architecte du Château.

Il n'y a pas de collection comme dans un musée mais grâce à des dispositifs innovants, parfois interactifs, et à des salles à la mise en scène soignée, le visiteur manipule, touche, et apprend en s'amusant.

L'incontournable film à 360° qui permet de redécouvrir le château est une expérience exceptionnelle pour le visiteur.

Le CiR revient sur cette période riche qu'est la Renaissance en battant en brèche les idées reçues et aborde, entre autre, la légende de Diane de Poitiers, ou les secrets de construction du Château d'Anet.

Le CiR se présente comme un équipement véritablement complémentaire à la visite du château.

Le Cir qui a sa propre librairie?

Exactement. Avant ou après sa visite, le public peut trouver dans la librairieboutique de nombreux ouvrages. Nous avons souhaité proposer un large éventail de références pour tous les publics et des thèmes variés. On peut retrouver des livres sur la Renaissance en général mais aussi sur l'architecture, les jardins, les cartes du monde ...

Nous proposons des livres originaux, comme l'histoire en manga mais aussi de grands classiques de la littérature comme l'Odyssée ou les Métamorphoses.

Bien sûr, on retrouve des biographies de nos grandes figures de la Renaissance et des romans les mettant en scène.

Chacun trouve un ouvrage à ramener à la maison pour prolonger son expérience.

Aussi nous mettons régulièrement à l'honneur sur nos RS le « coin des bouquins », une sélection d'ouvrages faite par les médiateurs.

Quel type de public pour ce genre d'établissement ?

Le CiR est un lieu particulièrement adapté aux familles qui trouvent des choses à apprendre de manière ludique. Mais nous recevons aussi des séniors et des passionnés qui trouvent de quoi satisfaire leur curiosité.

L'exposition permanente est conçue pour passer le temps que l'on souhaite dans le CiR. Certains restent parfois 3h le temps de tout lire et d'utiliser tous les

dispositifs! Le contenu est adapté à tous, ce qui permet de satisfaire beaucoup de monde.

Aussi, le visiteur peut faire sa visite en totale autonomie. Mais les médiateurs, Élise et moi-même, sommes là pour aller à leur rencontre et enrichir leur expérience, en apportant des détails ou anecdotes croustillantes sur Diane qui font l'Histoire.

En 2021 nous souhaitons enrichir notre programmation à destinations des groupes, scolaires notamment, pour accueillir les plus jeunes et les initier à l'histoire.

Vous avez fait un court séjour dans les assurances, je crois ?

Oui c'est ça. A la sortie du bac avec mention, j'ai commencé une classe préparatoire aux grandes écoles que j'ai arrêtée car cela ne me correspondait pas. J'ai repris avec un BTS en relation client en faisant mes stages en assurance. C'était une expérience enrichissante mais je ne voulais pas faire une carrière dans ce domaine. Le secteur purement marchand ne m'épanouirait pas et ma passion pour l'histoire me rattrapait.

C'est pour cela que j'ai fait une licence pro en Médiation culturelle où j'ai trouvé ma voie, que j'ai complétée par un Master en Développement Culturel. De bons bagages pour travailler dans la culture.

L'Histoire, une passion depuis toujours? Quelle est votre période favorite?

Et oui ! Comme Obélix, je suis tombé dedans quand j'étais petit ! C'est une transmission familiale d'abord, et une visite du château de Versailles, très jeune, qui m'ont fait tomber amoureux de l'Histoire. Puis, quand j'ai grandi, ma passion a évolué et la complexité de l'Histoire, ses enjeux et surtout ses nuances ont alimenté ma curiosité insatiable.

C'est très dur ce que vous me demandez ! Il est difficile pour moi de choisir car toutes les périodes sont riches et intéressantes ! Mais s'il faut faire un choix... je dirais l'Époque Moderne, qui va de la Renaissance à la Révolution Française ! C'est une époque de bouillonnement artistique, culturel et d'enjeux géopolitiques passionnants ! L'État moderne se développe et instaure des principes qui perdureront pendant des siècles, parfois jusqu'à aujourd'hui !

Vous êtes aussi grand lecteur, avez-vous un genre préféré?

En dehors des livres lus pour le travail, j'essaye d'avoir des lectures plus « plaisir ». J'aime les livres historiques et les livres policiers. Alors quand ça lie les deux! Je suis aussi très curieux de découvrir de nouveaux auteurs et de nouveaux genres!

Vous avez également été guide au Vieux Château de Guainville?

Oui, en 2011, quand les propriétaires ont eu besoin d'un guide pour accueillir les visiteurs de plus en plus nombreux, quelqu'un a proposé mon nom. C'était un grand défi pour moi car je suis quelqu'un de très angoissé au quotidien.

Mais j'ai grandi ici et je me suis dit que ce serait l'occasion de transmettre une partie de ce que je savais sur ce patrimoine encore méconnu et pourtant original!

Il a fallu que je me documente car les sources sur ce château inconnu étaient relativement rares et les Velin m'ont fait confiance.

C'était ma première expérience dans le guidage et la médiation, mais les retours étaient très positifs, sans doute un signe que c'était dans ce domaine que je devais exercer!

Quand vous vous rendez quelque part, la visite des monuments locaux est-elle une évidence pour vous ?

C'est exactement ça. Je pars du principe que la France est un pays aux identités très variées et que c'est une chance. Alors, quand je visite un endroit, je me renseigne sur les monuments locaux qui sont des témoignages de l'Histoire de ce lieu. La grande Histoire est passionnante, mais l'histoire locale est tout aussi riche et intéressante. Elle permet de comprendre l' « avant » et l' « Aujourd'hui » du lieu, partagés par des gens passionnés par leur région, par leur territoire et qui ont à cœur de transmettre.

Quand vous parlez transmission, à quelle tranche d'âge songez-vous?

Je parle de tous les âges ! Je pense que l'on peut transmettre et recevoir tout au long de sa vie.

Quand je suis en visite, et que je m'adresse à des jeunes, c'est pour leur donner la curiosité, leur donner l'envie de comprendre d'où l'on vient pour développer leur culture, leur esprit critique. Car l'histoire est un très bon outil pour montrer qu'il faut toujours prendre les choses avec recul et en tirer des enseignements. Et je veux leur montrer qu'on peut s'amuser avec tout ça en même temps!

Mais les adultes aussi sont un public intéressant ! On peut bousculer des idées reçues, échanger les points de vue et construire un échange enrichissant pour lui et le médiateur.

Je pense que tout le monde peut transmettre quelque chose de soi. Mon métier me permet de le faire à travers l'Histoire. Le médiateur, aussi discret soit-il, est un maillon indispensable de ces chaînes de transmission du savoir pour des générations.

Avez-vous des projets liés à l'Histoire qui vous passionne ?

Eh bien je pense à plusieurs choses.

Côté professionnel, je travaille sur une exposition. C'est un défi personnel car c'est une première pour moi !

Aussi, et c'est sans doute un projet de long terme, j'aimerais écrire des nouvelles mettant en scène des personnages fictifs, actuels ou non, qui débarqueraient dans les grands (et moins grands) moments de l'Histoire.

Mais pour cela il me faudra du temps et une confiance en mes capacités d'écriture!

Quelle valeur est la plus importante à vos yeux ?

Le sens de la Justice est une valeur importante à mes yeux car d'elle découle de nombreuses autres : la bienveillance, la solidarité... Dans nos sociétés devenues très individualistes, on a tendance à ne pas voir les injustices quotidiennes qui deviennent banales comme le harcèlement (scolaire notamment), les inégalités sociales, les violences.

Alors, j'ose croire que nos métiers de la culture, de l'artiste au médiateur, de l'éditeur à l'écrivain, peuvent contribuer à tout cela... et même plus !

Merci Jason pour cette interview qui aidera à mieux faire connaître certains acteurs de la Culture, un peu moins mis en avant mais le méritent tout autant.